

EXAMEN :**BACCALAUREAT BLANC****Série : TSECO****Session de Mai 2026****Epreuve de : Economie****Date : 29/05****Durée : 04H****Coef : 04****I°) ANALYSE DOCUMENTAIRE : (05 points)****Contribution des facteurs de production à la croissance**

Taux de croissance annuels moyens en %					
	1966-1970	1971-1980	1981-1990	1991-1995	1996-2008
États-Unis					
PIB	3,4	3,2	3,1	2,4	2,8
Travail	1,6	1,6	1,7	1,3	1,1
Capital	0,6	0,5	0,3	0,2	0,5
Productivité globale des facteurs	1,2	1,1	1,1	0,8	1,2
Union européenne à 15					
PIB	5,0	3,2	2,4	1,7	1,9
Travail	- 0,7	- 0,6	0,1	- 0,7	0,9
Capital	1,8	1,4	0,7	1,0	0,5
Productivité globale des facteurs	3,8	2,4	1,5	1,4	0,5

Source : Eurostat 2010.

- 1- Donne la signification des chiffres suivants : **3,1 ; -0,6 ; 0,6. (1,5 pts)**
- 2- Calcule et interprète les taux de croissance du PIB des Etats-Unis sur la période. **(2 pts)**
- 3- Si le produit intérieur brut de l'Union européenne était de 25 000 milliards d'euro en 1996, estime son PIB en 2008. **(1 pts)**
- 4- Donne le contenu essentiel du tableau. **(0,5 pts)**

II°) DISSERTATION : (15 points)**Sujet 01 :** Le progrès technique suscite autant d'inquiétudes que d'espoirs quant à ses effets sur l'emploi.

Consigne : À partir de tes connaissances et des documents joints, tu montreras d'abord en quoi le progrès technique constitue un moteur essentiel de la croissance économique, puis tu analyseras les craintes qu'il suscite sur le volume et la nature de l'emploi.

Document 01 : Contribution de la productivité à la croissance du PIB de 1990 à 2022

PAYS	Croissance du PIB (%)	Contribution du progrès technique (%)	Contribution du travail (%)	Contribution du capital (%)
Etats-Unis	2,4	1,5	0,5	0,4
Zone euro	1,8	1,1	0,4	0,3
Japon	1,3	0,9	0,2	0,2

Source : OCDE, *Productivity Statistics*, Edition 2023.**Document 02 :** Le progrès technique comme moteur de la croissance.

Le progrès technique occupe une place centrale dans l'analyse de la croissance économique à long terme. En effet, les travaux de Robert Solow ont montré que l'accumulation du capital et du travail ne

suffit pas à expliquer durablement l'augmentation du produit intérieur brut. Une part significative de la croissance reste inexpliquée par ces deux facteurs traditionnels, ce qui conduit à introduire la notion de progrès technique.

Ce dernier correspond à l'ensemble des innovations, des améliorations organisationnelles et des avancées scientifiques qui permettent d'accroître la productivité globale des facteurs. Autrement dit, avec les mêmes quantités de travail et de capital, une économie peut produire davantage grâce aux innovations technologiques. Par conséquent, le progrès technique agit comme un moteur endogène de la croissance économique. Il favorise la compétitivité des entreprises, stimule l'investissement et améliore l'efficacité des processus de production. De plus, il permet la création de nouveaux biens et services, contribuant ainsi à l'expansion des marchés et à la diversification de l'économie.

Document 03 : Évolution des emplois par secteur.

Secteur	Part de l'emploi en 2000 (%)	Part de l'emploi en 2023 (%)
Agriculture	42	26
Industrie	18	22
Services numériques	5	19
Services traditionnels	35	33

Source : Banque mondiale, *World Development Indicators*, 2023.

Document 04 : Contribution de la productivité à la croissance du PIB

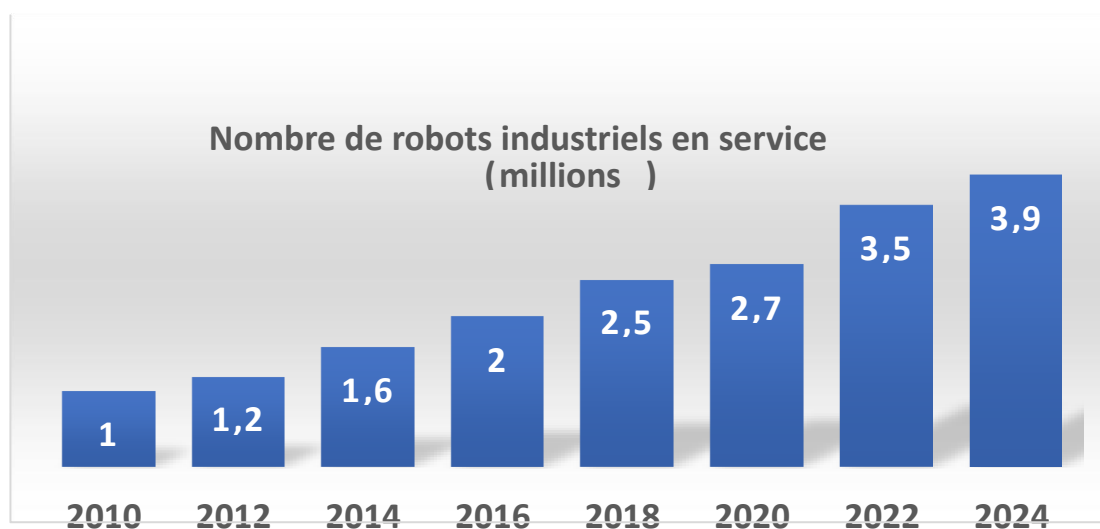
Les données statistiques montrent que la croissance économique des pays développés repose largement sur les gains de productivité, eux-mêmes étroitement liés au progrès technique. En effet, la part de la productivité dans la croissance du PIB dépasse celle des facteurs traditionnels comme le travail et le capital.

Cette situation s'explique par la diffusion rapide des innovations technologiques dans les différents secteurs économiques. Les entreprises qui adoptent des technologies avancées augmentent leur efficacité, réduisent leurs coûts de production et améliorent la qualité de leurs produits.

De plus, la productivité permet une meilleure allocation des ressources. Elle favorise la montée en gamme des économies et soutient leur compétitivité sur les marchés internationaux. Ainsi, le progrès technique apparaît comme un déterminant essentiel de la croissance durable.

Source : OCDE, *Productivity Statistics*, édition 2023.

Document 05 : Automatisation et évolution du parc mondial de robots industriels.



Source: International Federation of Robotics (IFR), *World Robotics Report*, 2024.

Document 06 : Impact du progrès technique sur la structure de l'emploi.

Le progrès technique exerce une influence ambivalente sur le marché du travail. D'un côté, il engendre des gains de productivité qui permettent aux entreprises de produire plus avec moins de main-d'œuvre dans certaines tâches répétitives. D'un autre côté, il favorise l'émergence de nouveaux métiers liés aux technologies numériques et aux services innovants.

En effet, près d'un tiers des emplois actuels dans les pays industrialisés présente un risque élevé d'automatisation. Les activités routinières, qu'elles soient manuelles ou administratives, sont particulièrement concernées par ce phénomène.

Cependant, cette transformation ne signifie pas nécessairement une disparition massive de l'emploi. Elle s'accompagne plutôt d'une recomposition qualitative du marché du travail. De nouvelles compétences sont requises, notamment dans les domaines du numérique, de l'analyse de données et des services à forte valeur ajoutée.

Par conséquent, le progrès technique constitue à la fois une source d'opportunités et un facteur d'adaptation pour les travailleurs et les systèmes éducatifs.

Source: OCDE, *Future of Work Report*, 2022.

Sujet 02 : Les ressources naturelles constituent pour de nombreux pays une base essentielle de leur activité économique. Exploitées de manière adéquate, elles peuvent stimuler la croissance économique. Toutefois, la croissance économique ne prend tout son sens que lorsqu'elle favorise un véritable développement économique et social.

Consigne : En prenant appui sur tes connaissances et sur les documents ci-joints, montre que les ressources naturelles jouent un rôle important dans la croissance économique, puis tu expliqueras que la croissance économique est une condition préalable au développement économique et social.

Document 01 : L'apport des ressources naturelles.

Outre le capital réel et le capital humain, les ressources offertes par la nature peuvent aussi contribuer à l'augmentation de la productivité d'un pays. Un pays aux sols fertiles

Produit davantage de denrées alimentaires par unité de temps qu'un état désertique. Les matières premières énergétiques – le charbon, le pétrole et le gaz naturel en tête – aident un pays à accroître sa productivité. Riche de ressources naturelles et de plus d'un milliard d'habitants, le continent africain a connu cinq années successives de croissance économique de plus de 5 % en moyenne entre 2004 et 2008.

Pour autant, le succès économique est également possible dans les pays possédant peu de ressources naturelles, car le commerce leur permet d'importer la plupart des matières dont ils ont besoin. La Suisse, le Japon ou Hong-Kong sont autant d'exemples de pays ayant accédé à la richesse en dépit de ressources naturelles restreintes. En effet, il ne suffit pas de posséder des matières premières, il faut savoir les exploiter de manière productive, par exemple en utilisant des technologies de pointe.

Document 02 :

L'Afrique est le continent qui est le plus dépendant des ressources naturelles, surtout minières (métaux, pétrole et gaz), mais aussi les forêts, les terres et les ressources en eau.

De nombreux rapports ont souligné que le boom des produits de base de ces 10 dernières années a alimenté la croissance impressionnante de nombreuses économies africaines.

Au sommet de la période de haute conjoncture de 2011-2012, la rente de l'Afrique (c'est-à-dire les profits extraordinaires de l'exploitation des ressources naturelles), en particulier celle provenant des ressources minières, a représenté en moyenne plus de 25 % du produit intérieur brut (PIB). C'est cinq fois plus que la moyenne mondiale et 15 fois la moyenne des pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). La contribution de la rente des ressources naturelles aux exportations totales est également élevée, de 88 % en moyenne au Nigéria et de 77 % au Botswana en 2016. Si on examine la contribution aux recettes publiques, on a le même tableau puisque

Cette contribution a dépassé 70 % au cours des 20 dernières années au Nigéria². De tels niveaux de dépendance à l'égard des ressources naturelles sont sans doute extrêmes si on les compare à la situation des pays qui n'exportent pas de produits minéraux (notamment pas de pétrole ou de gaz). Ces niveaux de dépendance ne sont pas typiques quand on les mesure à la part des ressources naturelles dans la richesse totale des pays ou en fonction de leur contribution aux moyens d'existence de la population.

Document 03 :

La croissance économique doit avoir pour finalité d'enrichir la vie des personnes, ce qui est bien trop rarement le cas. Les dernières décennies montrent on ne peut plus clairement qu'il n'existe pas automatiquement de lien entre croissance économique et développement humain. Et même lorsque de tels liens sont en place, ils peuvent progressivement se fragiliser s'ils ne sont pas régulièrement consolidés par une politique compétente et avisée. Le Rapport mondial sur le développement humain de cette année explore la nature et la solidité des liens entre la croissance économique et le développement humain. Ce rapport met en lumière deux observations inquiétantes. C'est tout d'abord l'échec de la croissance pour près d'un tiers de la population mondiale, dans une centaine de pays au cours des 15 dernières années. C'est ensuite le défaut de liens entre la croissance et le développement humain pour les habitants des nombreux pays qui connaissent un développement disharmonieux et dans lesquels une croissance favorable peut s'accompagner d'un développement humain faible, ou bien dans lesquels un développement humain satisfaisant a pour contrepartie une croissance faible, voire nulle. Le rapport conclut que l'entrée dans le XXI^e siècle nécessitera globalement une accélération et non un ralentissement de la croissance.

Source : RAPPORT MONDIAL SUR LE DEVELOPPEMENT HUMAIN 1996.

Document 04 :

Les recettes fiscales ont augmenté dans les pays de l'OCDE en 1999 et 2000, à la suite de la forte croissance économique et malgré les réductions des taux d'imposition intervenues récemment dans un grand nombre de pays. Selon la dernière édition des statistiques des recettes publiques, le rapport moyen impôt/PIB est passé dans les pays de l'OCDE de 36.9 pour cent en 1998 à 37.3 pour cent en 1999, ce qui s'explique en partie par une augmentation du taux moyen de croissance économique qui est passé dans ces pays de 2.7 pour cent à 3.2 pour cent.

Document 05 :

On aurait tort de rejeter l'idée de développement. En effet, les besoins primordiaux d'une bonne moitié de l'humanité restent insatisfaits. Les pays pauvres doivent donc pouvoir connaître un temps de croissance de leur production. Car pour faire disparaître l'analphabétisme, il faut bâtir des écoles ; pour améliorer la santé, il faut construire des hôpitaux et acheminer l'eau potable ; pour retrouver une large autonomie alimentaire, il faut encourager l'agriculture vivrière. L'échec du développement au XX^e siècle est davantage le produit des rapports de forces qui ont tourné à l'avantage exclusif des nantis que l'échec du développement en lui-même. Le contenu de concept de développement doit être remis en cause en même temps que la croissance dont il est indissociable. Pourrait-on alors réfléchir à un développement différencié dans son objet, dans l'espace et dans le temps pour établir des priorités en fonction des besoins et de la qualité des productions, et permettre la croissance pour les plus pauvres et la décélération de celle-ci pour les plus riches ?

J.M.Harribey, Le Monde diplomatique, décembre 2008.

NB : La partie de « I°) ANALYSE DE DOCUMENT » est obligatoire et commun aux deux sujets. Et dans la partie « II°) DISSERTATION » le candidat traitera l'un des deux sujets au choix.